

A C T

Ar(t)chitecture
Corps
Transdiscipline

2024-25

Enseignantes

Inès **CAMACHO** Maud **DE RIJCK**



SHE IS WATCHING



ACTES ACTIVISME APPRENTISSAGE ARCHITECTURE ART CORPS
COLLECTIF DESIGN DESSIN DISCIPLINE ECHELLE ECOUMENE
ECOSYSTEME ECRITURE ESPACE ESPECE IDENTITE IMMERSION
INCLUSION LOCAL PARTAGE PAYSAGE PERCEPTION PHILOSOPHIE
PLAISIR RESEAU TERRITOIRE TRANSE TRANSDICIPLINE URBANISME



DISSONANCE

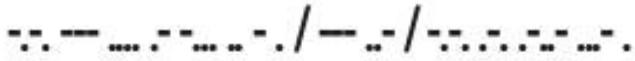
Collection Cohabitation Concordanance

2023/24
ATELIER ACT

Romain Chretien, Julien DeFiege, Coline Desmetz,
Léaann Meliri, Daniel Miran, Alice Pasolaopu

GRUPE 1

Le manifeste
graphique est un outil
de construction
critique des
connaissances



DERNIER RAPPEL



Super-Cohabitation

Fantastique

Langage

HORAI.

point de rencontre entre passé et futur



MOUVEMENT

AFFECTS

EPAISSEUR

TEMPORALITE

EMPREINTE



FITZCARRALDO

Réalisé en 1982 par Werner Herzog, ce long métrage raconte l'histoire de Brian Sweeney Fitzgerald, surnommé Fitzcarraldo, un homme passionné par l'opéra et obsédé par l'idée d'en construire un dans la forêt amazonienne péruvienne. Cette quête le pousse à tenter l'impossible : faire naviguer un bateau à vapeur sur une montagne faisant obstacle, symbolisant ainsi la détermination et l'obsession des colonisateurs du passé. L'histoire se déroule en Amazonie, dans une région qui a profondément été influencée par l'expansion coloniale européenne. Pendant la période coloniale, les puissances européennes cherchaient à exploiter les ressources naturelles de l'Amazonie, notamment le caoutchouc, comme source de richesse. Les personnages du film, en particulier Brian Sweeney Fitzgerald, incarnent en quelque sorte l'héritage de la colonisation en Amérique du Sud et donc l'héritage colonial en cherchant à exploiter les ressources naturelles de la jungle. Sa quête pour construire un Opéra dans la jungle amazonienne peut être vue comme une métaphore de la tentative des puissances coloniales de forcer leur culture et leur vision du monde sur des territoires éloignés.

«Fitzcarraldo» est un film qui explore, entre autres, l'ambition humaine démesurée de la conquête de l'inconnu, et donc de la confrontation des cultures, à travers une aventure épique et audacieuse. Après avoir visionné le film, nous avons échangé ensemble notre ressenti en vue de rédiger une critique du film commune abordant la notion de colonisation par l'homme européen.

L'un des aspects le plus marquant de « Fitzcarraldo » est sa représentation de la colonisation européenne en Amérique du Sud. Le personnage de Fitzcarraldo, interprété par Klaus Kinski, est excentrique et incarne l'arrogance ainsi que la détermination des européens à imposer leur culture et leur vision du monde aux populations autochtones. Sa quête pour construire un opéra au milieu de la forêt amazonienne, en traînant un bateau à vapeur sur une montagne, est une métaphore puissante de l'obsession coloniale. En effet, elle montre comment les étrangers cherchent à remodeler un environnement naturel et des cultures indigènes pour servir leurs propres intérêts.

Le film aborde également la question de la relation entre les colons et les peuples autochtones. Les indiens locaux sont représentés comme des individus résistants (ayant leurs propres croyances et modes de vie) tout en étant exploités par les colons, symbolisant ainsi le conflit et l'exploitation inhérent à la colonisation.

Lorsque Fitzcarraldo entre en contact avec les populations autochtones amazoniennes pour défendre son rêve de construire un Opéra, il se heurte à leur opposition. Au début du film les enfants autochtones semblent fascinés par la musique d'Opéra que l'homme d'affaires joue sur son phonographe. Ce moment qui met en scène la dynamique qu'il y a entre Fitzcarraldo et les enfants, ne semble pas conflictuelle car il y a un engouement réciproque des deux côtés de cette musique. Cependant, il est important de préciser que cette fascination initiale n'est qu'un aspect de la relation. Le film montre ultérieurement des tensions et des conflits qui émergent à mesure que l'Irlandais poursuit son projet de construction de l'opéra au cœur de la jungle. En effet, les autochtones voient ce projet comme une intrusion sur leur territoire et une perturbation de leur mode de vie traditionnel, ce qui crée des conflits culturels. Les tensions présentes dans le film reflètent les tensions et conflits culturels qui ont souvent émergé entre les colons et les peuples autochtones lors de la colonisation. Ces derniers résistaient fréquemment à l'influence étrangère et à la destruction de leur mode de vie traditionnel. Dans le film, ils s'opposent à la création de l'Opéra, symbolisant ainsi la résistance aux intrusions culturelles étrangères. Pour conclure, « Fitzcarraldo » est un film riche en symboles et en métaphores qui invite à réfléchir sur la nature de l'ambition coloniale européenne tout en explorant les aspects complexes de l'âme humaine. Il est un rappel puissant des complexités et des tragédies de la colonisation et est ouvert à de multiples interprétations pouvant ainsi susciter des débats fascinants sur les thèmes abordés.

De plus, lors de ces prises de pouvoir des européens des territoires colonisés, nous pouvons constater un dégât non seulement humain mais également écologique. Les colonisateurs tirent leurs richesses des richesses naturelles du pays colonisé, c'est notamment l'une des raisons premières de colonisation. En effet, la course aux métaux précieux et aux ressources pétrolières ont causés l'épuisement de ces ressources de telle sorte à ce qu'il devienne incurable.

Dans ce film, les européens sont arrivés sur ces terres pour en extraire les ressources en caoutchouc que les arbres amazoniens produisent. L'Irlandais, rejeté par les hommes colonisateurs, pour trouver sa place, décide de surmonter l'insurmontable, pour financer son rêve, en allant puiser le caoutchouc où aucun autre homme n'a pu s'aventurer auparavant.

Dans cette démarche, il n'est en aucun cas éloigné de ces principes de destructions pour réussir. Pour atteindre son rêve, il va lui aussi passer par l'abattage d'arbres, la destruction du territoire, ce qui, soit dit en passant, entraînera une perte d'une vie humaine. La colonisation représentée donc bel est bien une nocivité pour l'environnement.

Est-il utopique d'envisager une intervention pacifique et curative sur l'environnement ? À travers leurs récits fictifs, certains auteurs offrent des réponses positives au futur écologique. Retrouvez ces articles aux pages 12 et 13 du journal.

Violences à grande échelle

Dans les années 1890, l'état indépendant du Congo est au bord de la faillite. Pour améliorer sa situation financière, il introduit le système domanial. Désormais, l'état détient la propriété des produits les plus rentables, comme l'ivoire et le caoutchouc sauvage.

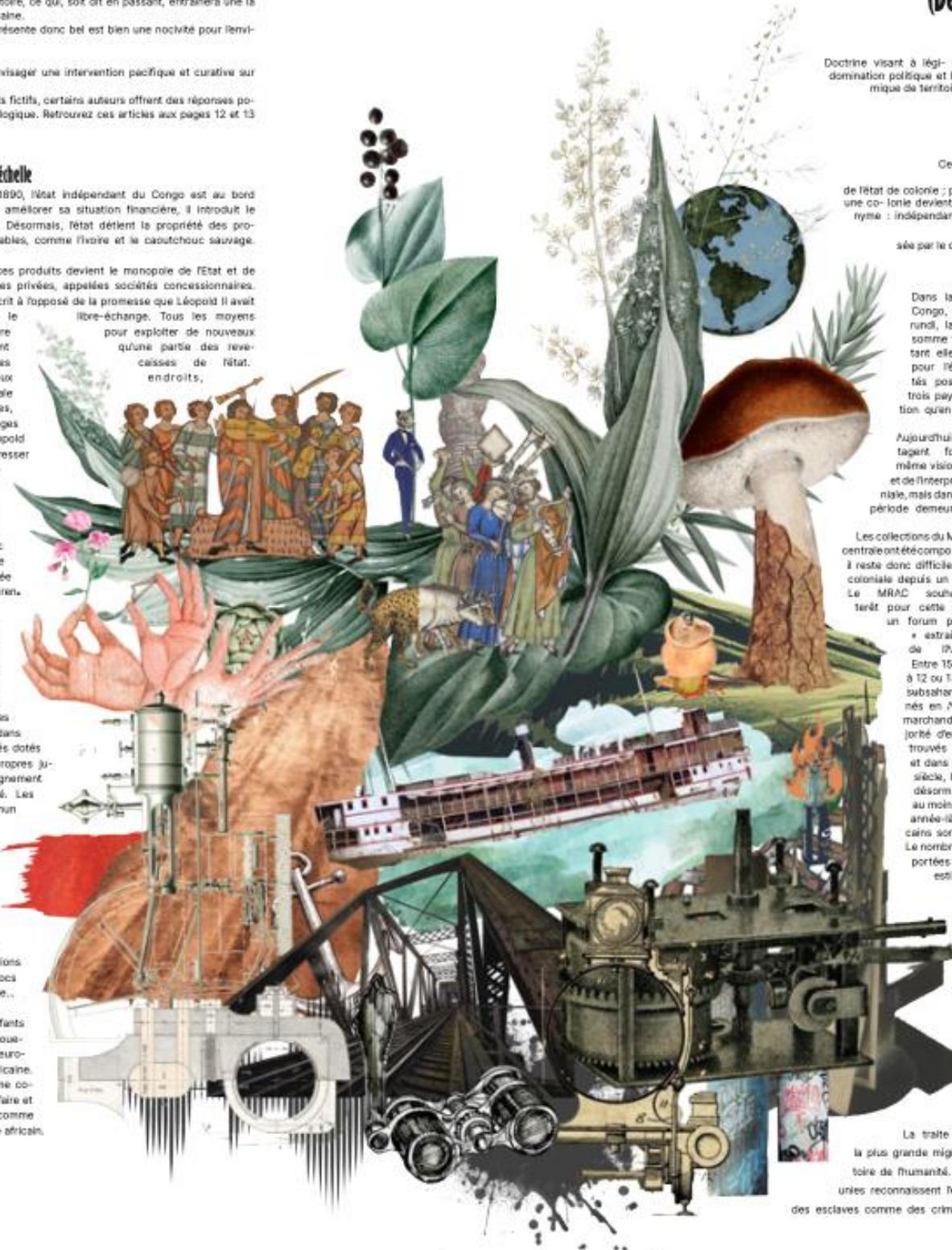
Le commerce de ces produits devient le monopole de l'état et de quelques entreprises privées, appelées sociétés concessionnaires. Cette mesure s'inscrit à l'opposé de la promesse que Léopold II avait faite de garantir le libre-échange. Tous les moyens sont mis en œuvre pour exploiter de nouveaux territoires, tant nus afflue vers les caisses de l'état. Dans de nombreux endroits, la population locale subit des violences, prises d'otage, pillages et services. Léopold II parvient à redresser sa situation financière. Il investit son argent dans des projets tels que l'arc de triomphe du parc cinquantenaire de Bruxelles et le musée du Congo à Tervuren.

Des mondes séparés

La société coloniale est basée sur la ségrégation raciale : les européens et les africains vivent dans des mondes séparés dotés chacun de leurs propres jurisprudences, enseignement et soins de santé. Les transports en commun sont séparés également.

On trouve des guichets séparés dans les magasins, des tribunes distinctes lors des manifestations publiques, des blocs séparés à l'église..

Pourtant, des enfants naissent de nouveau entre l'homme européen et femme africaine. Cependant le régime colonial ne sait qu'en faire et ne les considère ni comme européen ni comme africain.



(Dé)colonisation

Colonialisme :
Doctrines visant à légitimer l'occupation, la domination politique et l'exploitation économique de territoires par certains États.

Décolonisation :
Cessation, pour un pays, de l'état de colonie ; processus par lequel une colonie devient indépendante. Synonyme : indépendance. Définition proposée par le dictionnaire Le Robert.

Mémoire

Dans la longue histoire du Congo, du Rwanda et du Burundi, la période coloniale a somme toute été brève, pourtant elle a été déterminante pour l'évolution des sociétés postcoloniales dans les trois pays, et pour la perception qu'en a (eu) la Belgique.

Aujourd'hui, les historiens partagent fondamentalement la même vision de la reconstruction et de l'interprétation du passé colonial, mais dans le débat public, cette période demeure très controversée.

Les collections du Musée royal de l'Afrique centrale ont été composées par des européens ; il reste donc difficile de raconter l'histoire coloniale depuis un point de vue africain. Le MRAC souhaite stimuler l'intérêt pour cette période et se veut un forum pour un débat actif.

« extraits du Musée royal de l'Afrique centrale »

Entre 1520 et 1866, on estime à 12 ou 13 millions les Africains subsahariens à avoir été amenés en Amérique en tant que marchandises. La grande majorité d'entre eux se sont retrouvés en Amérique du Sud et dans les Caraïbes. Au XIXe siècle, la traite des esclaves, désormais illégale, se poursuit au moins jusqu'en 1866. Cette année-là, des esclaves africains sont débarqués à Cuba. Le nombre de personnes transportées vers l'est est difficile à estimer. La traite des esclaves entraîne le dépeuplement, l'apparition de flux de réfugiés, une déstabilisation politique et la banalisation de la violence. Dans les régions affaiblies par cette pratique, la colonisation peut s'imposer sans peine.

La traite des esclaves a été la plus grande migration forcée de l'histoire de l'humanité. En 2001, les Nations unies reconnaissent l'esclavage et la traite des esclaves comme des crimes contre l'humanité.

Les êtres humains et des marchandises précieuses tels que l'ivoire sont de préférence troqués contre des marchandises européennes.

Moteur de conquête L'ivoire, symbole de statut social et de richesse, en particulier pour les chefs, devient l'une des principales marchandises, et un moteur de conquête. La chasse aux éléphants se développe dans toute l'Afrique centrale. L'ivoire est transporté par les rivières et les routes caravanières vers les côtes des océans Atlantique et Indien où il est échangé contre des fusils, de la poudre à tirer et des étoffes.

D'autres biens, tels que les cauris, le cuivre, les perles et la porcelaine, servent aussi de moyens de paiement, mais leur valeur varie d'une région à l'autre.

NE PAS REPRODUIRE LES ACTES PASSÉS

L'histoire, a été marquée d'actes coloniaux qui ont laissés des séquelles à jamais sur différents peuples et environnements martyrs.

Les époques coloniales ont généré de profondes injustices, des violences et des discriminations. Les colonisateurs ont souvent imposé leur culture, leur langue et leurs valeurs aux peuples colonisés, supprimant ainsi leur identité et leur patrimoine culturel, ce qui entraîne la perte de richesses culturelles.

Les ressources naturelles et économiques des colonies ont été exploitées au profit des puissances coloniales, appauvrissant les populations locales.

Les pratiques coloniales ont également engendré des conflits et des divisions ethniques et religieuses, qui persistent encore aujourd'hui. Les frontières arbitraires, établies lors des processus de décolonisation, ont souvent ignoré les réalités ethniques, linguistiques et culturelles des peuples colonisés, conduisant à des tensions et des conflits persistants.

Afin de ne pas reproduire les erreurs du passé, il ne faut retourner vers la pensée de supériorité des pays sur un autre, pour ne pas permettre sa domination. Intervenir dans la réserve du Vogelzangbeek est déjà un acte de colonisation.

En effet, y intervenir peut avoir de nombreux risques sur l'écosystème.

Dans un premier temps, notre acte humain peut entraîner une perte de biodiversité. L'implantation de nouvelles espèces, ou la disparition des espèces indigènes peut entraîner une compétition entre ces espèces, et entraîner l'extinction ou la diminution de population des espèces indigènes. Cette perte de biodiversité, perturbe l'équilibre des écosystèmes.

La colonisation peut entraîner des changements dans les cycles naturels tels que le cycle de l'eau ou le cycle des nutriments, perturbant ainsi les processus écologiques fondamentaux. La biodiversité de la réserve naturelle est extrêmement fragile, et la plus petite action peut entraîner des changements dramatiques.

Nos interventions pourraient entraîner la perturbation des chaînes alimentaires, ainsi que l'altération des habitats.

En décidant de s'implanter dans la réserve naturelle, la place nécessaire pour permettre l'activité humaine entraînerait la destruction d'habitats naturels. La déforestation, par exemple, peut entraîner la perte de zones cruciales pour de nombreuses espèces.

Il est important de noter que tous les nouveaux arrivants ne sont pas nécessairement nuisibles pour l'écosystème, mais il est crucial de mener des études approfondies et d'exercer une gestion attentive pour minimiser les risques potentiels de la colonisation.

En occurrence, dans la mesure où la préservation de l'environnement est notre principal préoccupation, s'implanter dans la réserve n'est pas envisageable, au vue de la fragilité de l'écosystème.

ENSEMBLE : Éléments singuliers formant un tout.

ÉPAISSEUR : Une des dimensions d'un corps, mesuré par l'écart entre ses deux faces principales plus ou moins parallèles.

ÉPHÉMÈRE : Qui ne dure pas, pour une durée variable.

ESPOIR : Confiance à la réalisation dans l'avenir de quelque chose de favorable, intimement lié à la notion de lumière, possiblement déclenché par une étincelle extérieure.

ESPACE : Qui ne fait pas obstacle au mouvement. Milieu idéal dans lequel sont localisées les perceptions. Espace visuel, tactile (cf. Le Robert).

ESPRIT (D'UN LIEU) : Atmosphère, caractère inouï par ce qui constitue l'entité (lieu ou être) marqué par sa mémoire.

EXPERIENCE : Événement nouveau perçu et ressenti par un ou plusieurs sens.

EXTERIEUR : Ne peut exister sans son pendant (intérieur), se conçoit comme opposition, hors de l'intérieur. Se sentir libre en dehors d'une limite mentale. Nos sens sont décuplés, en contact direct avec l'environnement (les sons, la chaleur, l'odeur...).

FLUX : Écoulement, mouvement ou déplacement.

FRICHE : Domaine inexploré, laissé à nu.

FRONTIÈRES : Limites qui séparent et relient, connectent.

(re)GÉNÉRER : (re)Produire, (re)engendrer, quelque chose.

HABITER : Sentiment d'être au monde. Présence impalpable qui peut laisser trace.

HETEROPTOPIE : (Hetero- : altérité, -topos : lieu) Par l'imagination, créer un lieu imaginaire dans un lieu réel. Changement de référentiel opéré par l'esprit, qui modifie la qualité d'un lieu (exemple : se trouver sous un arbre et se sentir comme une fourmi sous les ronces).

HORAI : Point de rencontre entre passé et futur (cf. Aristote).

IMPACT : Effet puissant de collision entre deux entités qui laisse trace.

INCUBATEUR IN-SITU : Couveuse artificielle reprenant les caractéristiques du milieu natifs de l'élément à couvrir.

INSTALLATION : œuvre d'art visuel en trois dimensions, souvent créée pour un lieu spécifique et conçue pour modifier ou accentuer la perception de l'espace.

INTERIEUR : Ne peut exister sans son pendant (extérieur), sentiment d'être enrobé par une frontière mentale ou physique.

KAIROS : Moment opportun (cf. Aristote).
Le lieu d'Aristote – on pourrait souvent rendre topos par « espace » – n'est pas une étendue neutre et homogène. Il est lieu de tel corps, et plus précisément, « la limite du corps enveloppant à l'endroit où il touche le corps enveloppé » (Physique IV, 4, 212a5). Aristote le compare aux parois d'un vase contenant l'objet dont il est le lieu. A chaque moment de son changement, un corps donné a donc toujours un lieu. Il faudrait d'ailleurs dire « des lieux », car telle chose qui est dans cette maison est aussi dans Athènes, etc. Mais chaque chose a son « lieu propre » qui est celui qui l'enveloppe comme telle et n'enveloppe qu'elle.

...
La théorie du lieu est donc en accord avec deux traits fondamentaux de la philosophie d'Aristote. D'une part son univers est essentiellement hétérogène (cf. Supra/sub-lunaire). D'autre part la réalité est, pour Aristote, un ensemble d'unités ontologiquement autonomes donc l'autonomie est première par rapport aux relations qu'elles ont entre elles.

Notons qu'Aristote emploie aussi, en dialectique, le mot topos pour désigner un type d'argumentation dans lequel entrent plusieurs raisonnements. Nous avons gardé en français l'expression « lieux communs ». Physique IV, 1-5, p.62-63
Pierre Pellegrin, Le vocabulaire d'Aristote. Paris : Ellipses, 118 p.

LAND ART : tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, rocher etc.) Les œuvres sont à l'extérieur, exposées aux éléments, et soumises à l'érosion naturelle.

LIEU : Place prise par les choses, espace doté de frontières.

LIMITES : Seuil liminaire, restreignant ou franchissable. Encadre un lieu ou des actions.

MÉMOIRE : Activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations. (cf. Larousse).

METASTABILITE : Propriété d'un état d'apparence stable mais qu'une perturbation peut faire aller rapidement vers un état encore plus stable. En l'absence de perturbation significative la vitesse de la transformation peut être très faible, voire quasiment nulle.

MILIEU : Ensemble cohérent des conditions naturelles ou sociales, visible ou invisibles, qui régissent ou influencent la vie des individus et des communautés dans un espace donné.

MOUVEMENT : déplacement, élan, état instable des choses. Peut aussi être apparenté à un renouveau (exemple : mouvement artistique qui en bouleverse un autre)

MOMENT-DE-MONDE : L'art de saisir le moment présent. Être en pleine conscience du monde qui nous entoure à un moment précis.

MADELENE DE PROUST : Eveillement d'un sens qui active, provoque la mémoire. Dilatation de l'espace-temps, se trouver à un endroit et être projeté ailleurs par sa mémoire.

ARPENTER, OBSERVER, TROUVER UN LIEU

descriptions objectives et subjectives du site de projet tel qu'il est

Description objective :

Notre site est une zone industrielle située en bordure du Zanbeek à fest, enclavé entre un espace commerçant au sud, un quartier résidentiel à l'ouest et une zone boisée au nord. Elle était occupée par plusieurs entreprises du BTP (métallurgie, isolation, béton, sable). L'étendue n'a pas de mur apparent, l'accès est total. L'ensemble de la surface est bétonnée hormis un ruisseau qui la traverse. Les locaux que nous investissons s'apparentent à quatre hangars parallèles de différentes tailles. La structure portante se compose d'une charpente métallique reposant sur des piliers en béton, les murs enveloppant le volume sont en briques. L'ensemble est recouvert d'une toiture en tôles métalliques. Pour ce qui concerne les ouvertures, des portes coulissantes métalliques font office d'accès et sont disposées à chacune des extrémités. Les deux hangars centraux disposent de grues aériennes se déplaçant sur rails, elles se déplacent le long du volume pour finir leurs courses à l'une des extrémités. Du matériel abandonné sur place est présent à de nombreux moments

Description subjective :

Notre site est une triste étendue bétonnée longeant le Zanbeek. Elle est enclavée entre une zone commerçante (moche), un quartier résidentiel et quelques arbres. Cela fait un moment que les entreprises présentant sur place ont tous le camps. Le béton et l'acier polluant, ce n'est plus au goût du jour. On trouve sur le lieu quatre hangars désaffectés fait de brique et de ferraille. Ils sont remplis de vieux matos : du sable, des structures métalliques, des roues, des plateformes, etc. Décidément il ne se passe pas grand chose ici.

P.V.



Description objective :

Adjacent au canal, près d'une voie rapide et en face de quelques habitations, dans une usine de production de béton, se loge notre projet. Cette usine est composée de grandes hangars en briques, métal et tôle. Elles contiennent plusieurs outils et de grandes machines qui servent pour la plupart à déplacer de lourdes charges.

Description subjective :

Sur un vaste terrain, assez bien desservi, se situe une usine de production de béton. Tous les bâtiments présents sur le site sont de grands hangars, on peut y retrouver trois matériaux qui s'entrelacent : la brique, le métal et la tôle. Ces hangars sont juste à côté d'un cours d'eau propice aux déplacements en bateau, qui vont sûrement servir aux déplacements des décors d'opéra ou peut-être même à ceux des personnes venant sur site. Des grandes machines sont déjà présentes et très pratiques pour déplacer in-situ tous les décors. La végétation grignote déjà un peu ce site, ou bien est-ce le site qui la grignote ? La réserve naturelle n'est pas bien loin et le canal l'appelle, on dirait presque qu'ils veulent se rejoindre.

15.03.24

S.G.

Description objective :

Sortie du Vogelzangbeek, entre des petites maisons d'habitations mitoyennes et un vaste terrain d'usine parsemées de trous et de pleins, le site est bordé du canal qui pose une limite franche à l'Est et la voie rapide au Nord. Le sol est tantôt bitumé tantôt sableux tantôt vert ou boueux. On peut marcher sur le site pendant plusieurs heures. Si l'on se perd dans des coins, il y a beaucoup de hangars, de machines, de mises en oeuvres. Au Sud se trouve un grand complexe commercial et des parkings. Il n'y a pas de connexion claire existante entre les espaces.

Description subjective :

Ce vaste espace me perd, je ne comprend plus la dimension des choses et ce que l'on peut y mettre ou non. Tout est démesuré ou trop petit pour les grandes machineries que l'on imagine y placer. Les sols sont tous différents tant l'espace est grand, on ne ressent par contre plus du tout le calme et l'odeur de la Réserve Naturelle du Vogelzangbeek. Les bruits sont soit totalement absents soit trop présents. Surtout ceux des voitures. J'imagine les voisins venir ici pour venir se rassembler et passer un moment simple en regardant, écoutant, avec d'autres, un spectacle se jouer.

N.B.

RÊVER, DESSINER, ÉCRIRE

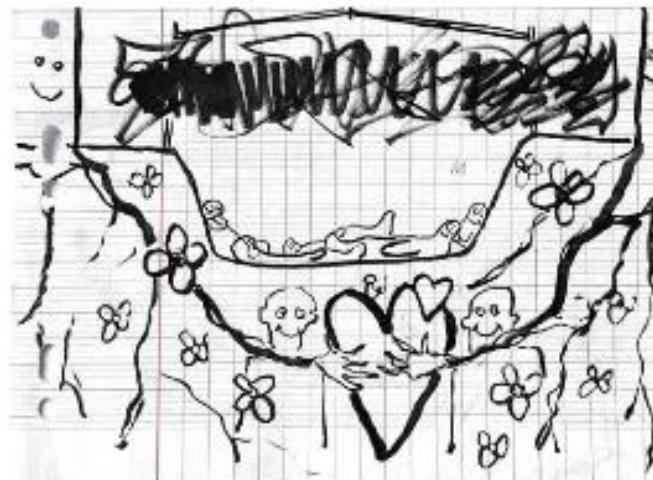
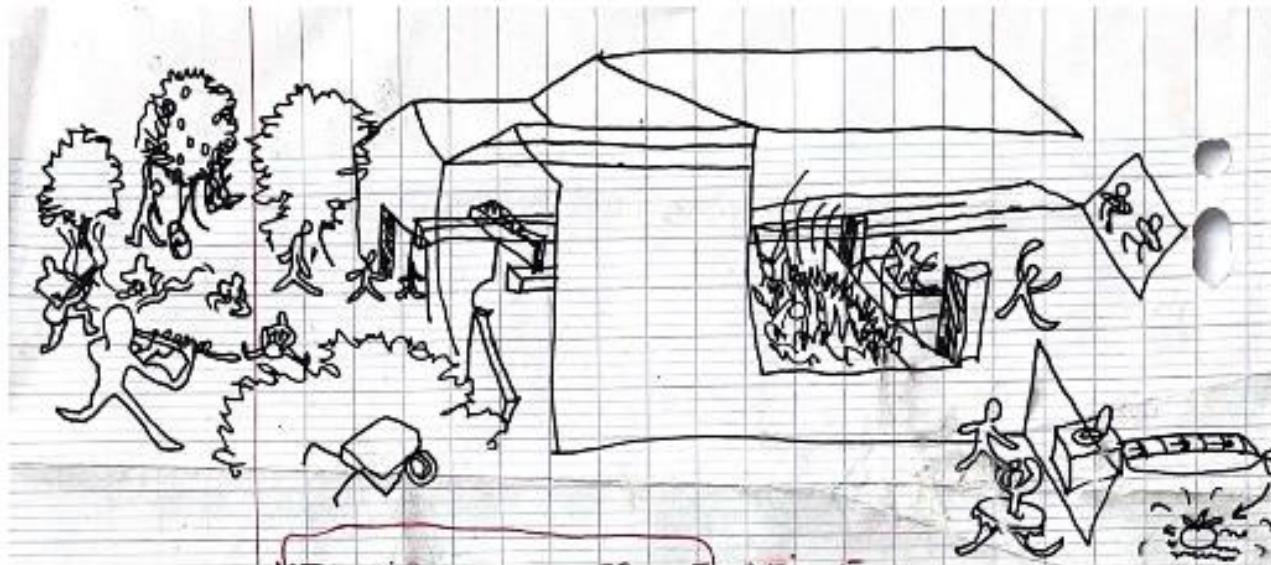
composer avec ce qui est déjà là

Description objective du projet

Une usine à l'abandon qui se fissure, des poutres en acier sur des murs en brique et un sol qui pousse le bitume, qui veut se libérer de la contrainte. L'industrie du béton s'achève, elle tombe à l'abandon, tout est fade, triste. Le poids de ce qui vit demande à prendre sa place.

À l'intérieur, je vois un concert de musique où les gens dansent et rigolent. Dehors, certains se prélassent sous les arbres fruitiers tandis que d'autres préparent le spectacle de demain. Ici les cacas deviennent des pommes, métaphore du projet : récupération/transformation. Penser comme un cycle du vivant humain vers le vivant non-humain et inversement, d'un bâtiment vers l'autre.

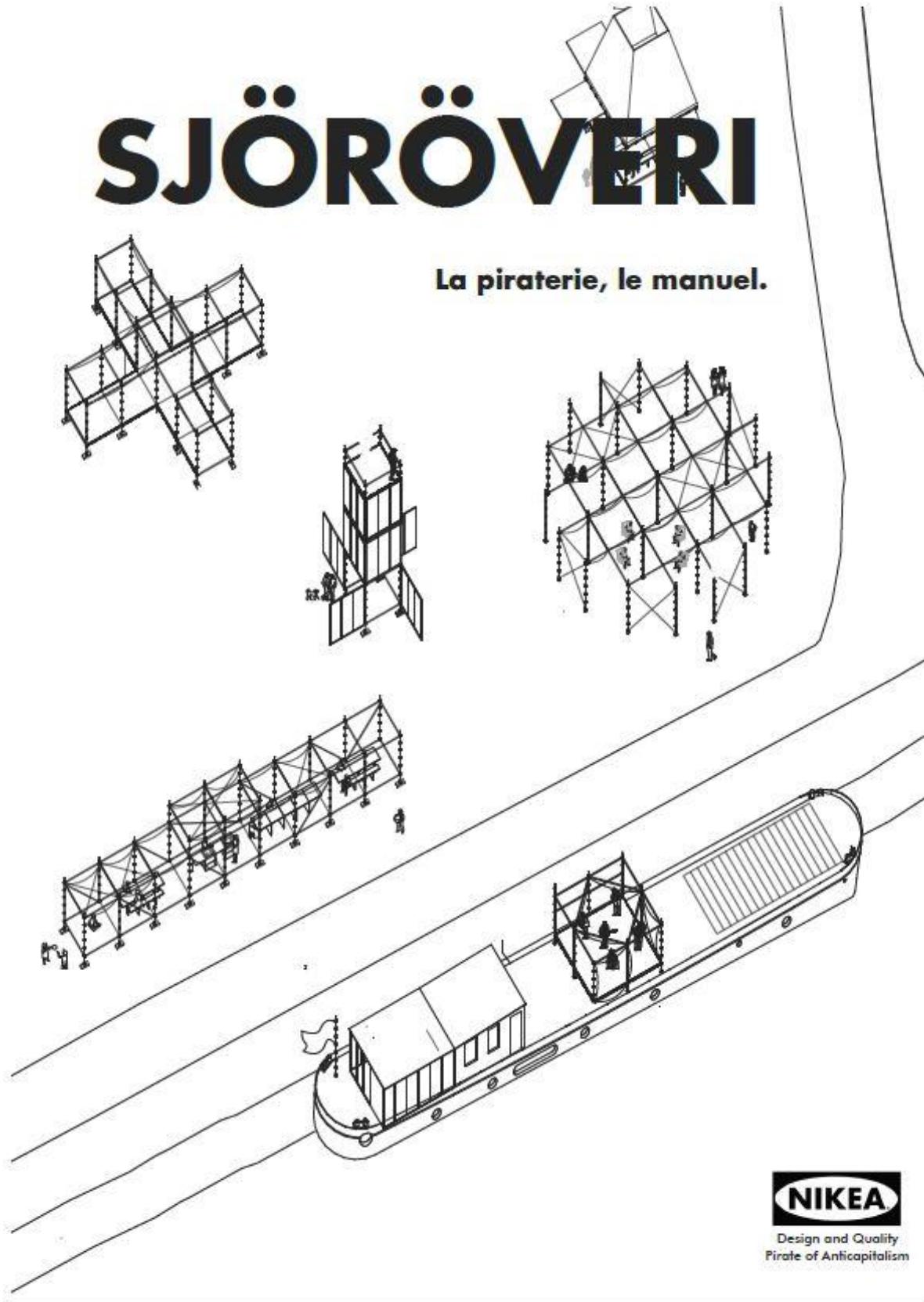
Les racines de l'arbre sont aussi importantes que ses branches. Les humains restent en contemplation des arbres mais ils sont posés sur le sol et ne le transperce pas, au contraire du végétal qui s'ancre bien profondément sous terre. Mais que vois-je ?! Un humain heureux dans le sol ! Est-ce qu'il n'aurait pas creusé sa petite grotte pour lui aussi, faire corps, s'enraciner ? Le hangar à la toiture double pente entame sa profondeur à la verticale. Aux allures d'île, se porte l'espace d'un rêve intrigant.



Un lieu fait d'une polyphonie des espaces, où tout se trame comme dans l'appartement de Jeanne Dielman, en cadrant les vues mais tisser ensemble ces différents espaces.

SJÖRÖVERI

La piraterie, le manuel.



Design and Quality
Pirate of Anticapitalism

ACT Transversale 2024-25

Rencontre entre Architecture et Philosophie

Pour comprendre les temps d'apprentissage et la circularité

Territoire d'exploration



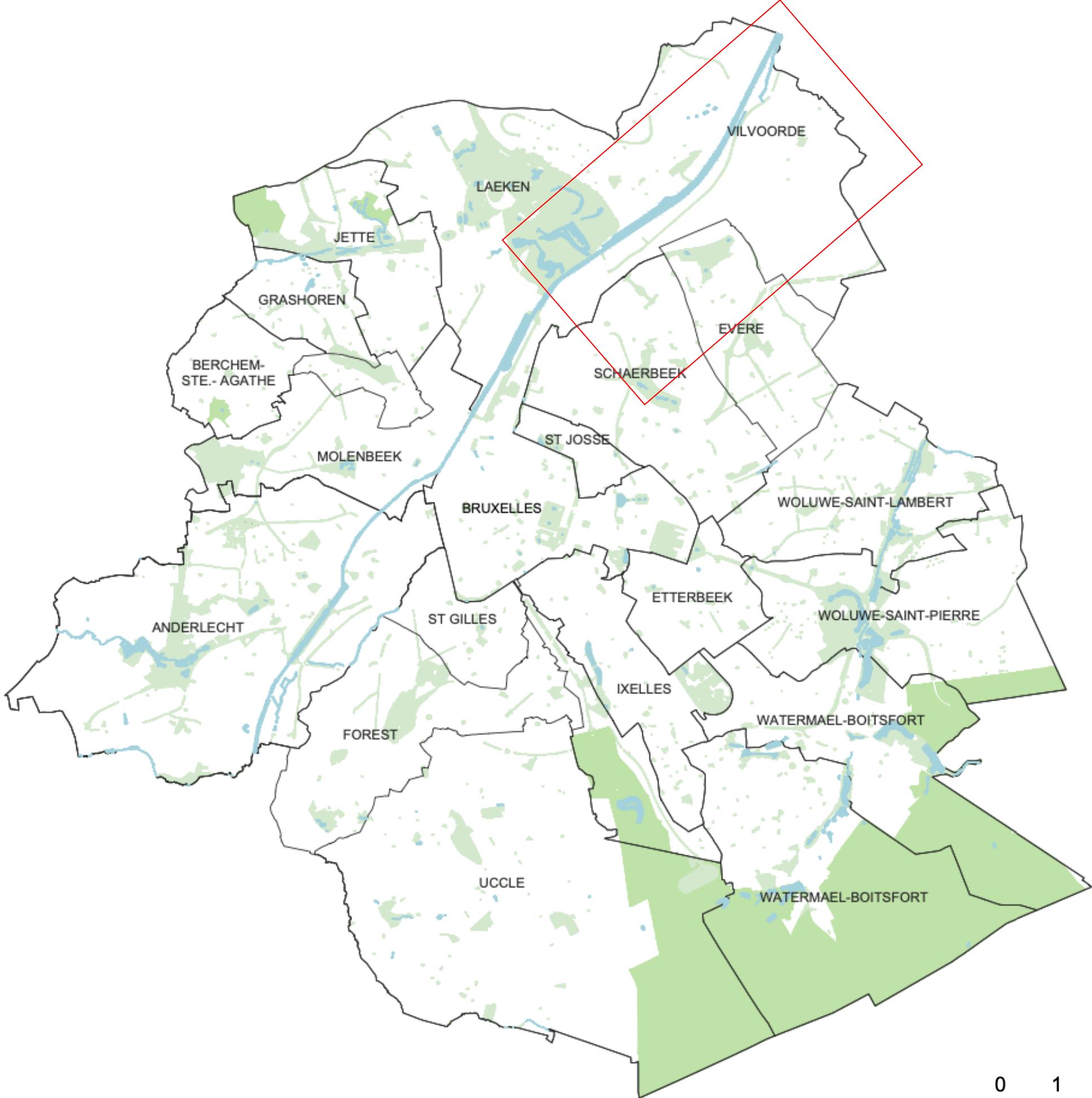
La philosophie aujourd'hui n'a de sens que si on en fait, il est donc utile de l'articuler avec quelque chose qui vient du réel. Pascale SEYS

L'atelier ACT questionne l'architecture à partir d'expériences Artistiques, Corporelles et Transdisciplinaires.

L'atelier ACT questionne le rapport aux usagers, pour un monde inclusif, au sens large du terme (humains et non humains).

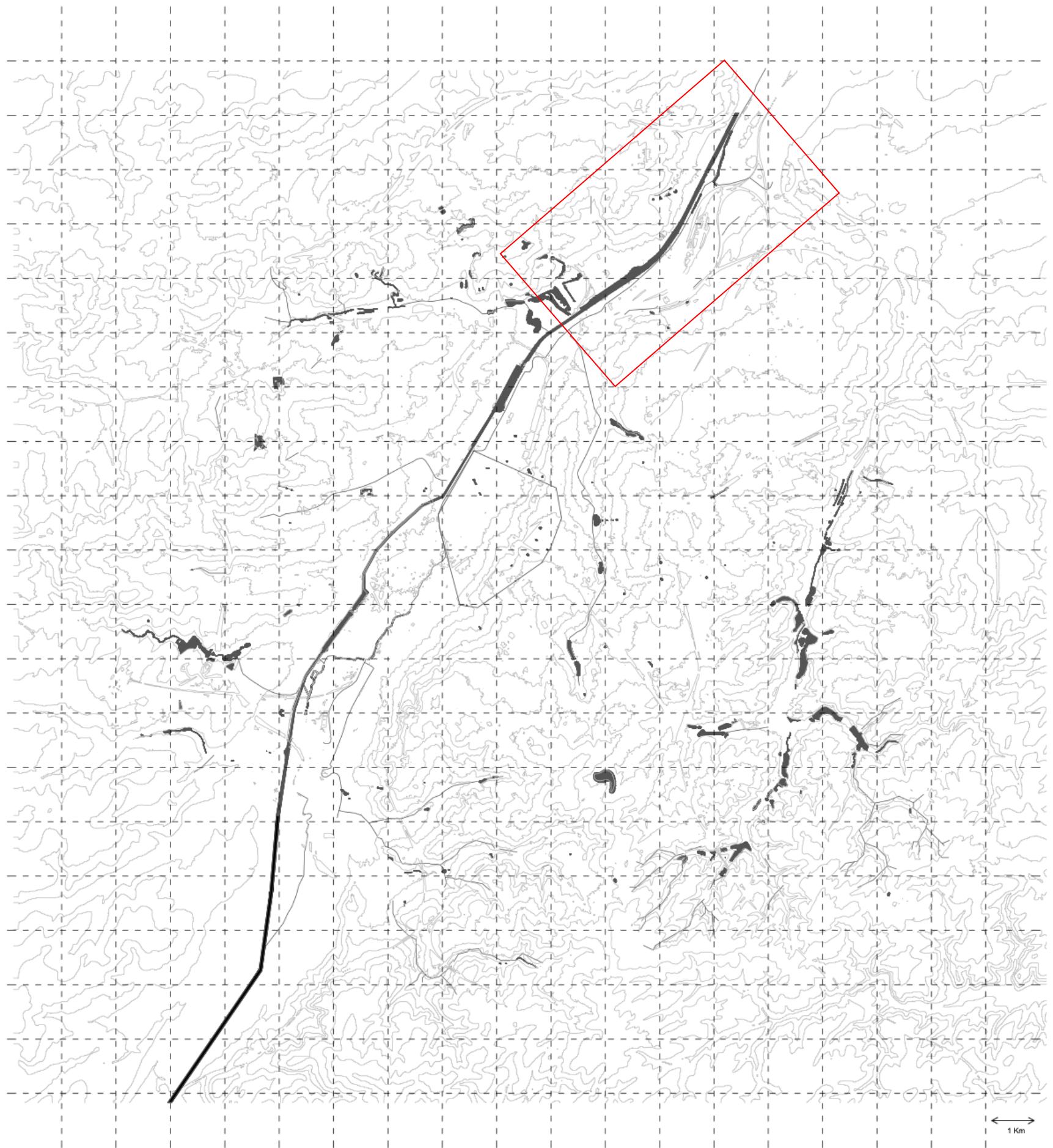
L'atelier ACT propose de travailler sur un territoire répondant à des questions d'actualité.







Le territoire est situé au Nord de la région bruxelloise, du Pont van Praet jusqu'à Vilvorde, longeant le Canal et la Senne, avec au loin la réserve naturelle du Moeraske.



1 Questions posées

Comment connecter les populations par-delà les régions, les cultures et les langues par une approche solidaire d'un territoire commun et redonner foi au local (réseaux, usages, habitats) ?

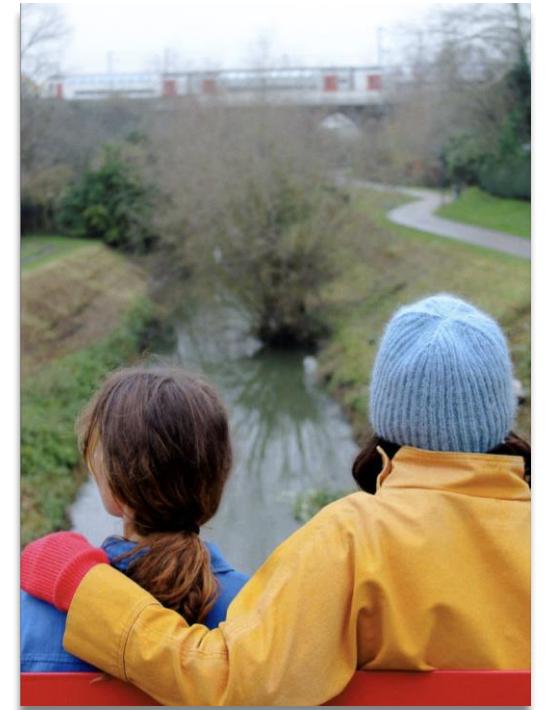
Comment repenser l'apprentissage dans sa relation au temps et aux corps ?



2 Retranscription d'observations

Rencontre

Marche sur le territoire du projet
avec « les Crabettes du Canal ».



Collecte d'indices, repérages et cartographies



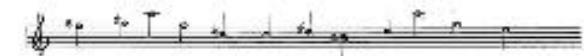
NIVEAU DE PROVENANCE

Les objets sont organisés en fonction de leur hauteur de provenance, c'est à dire dans leur vie antérieure, la hauteur en partant du sol à laquelle ils sont venus vivre. Ici



NIVEAU DE BIODÉGRADABILITÉ

Les objets sont organisés en fonction de leur biodégradabilité, du temps de décomposition du plus long au plus court. Ici



DIMENSION

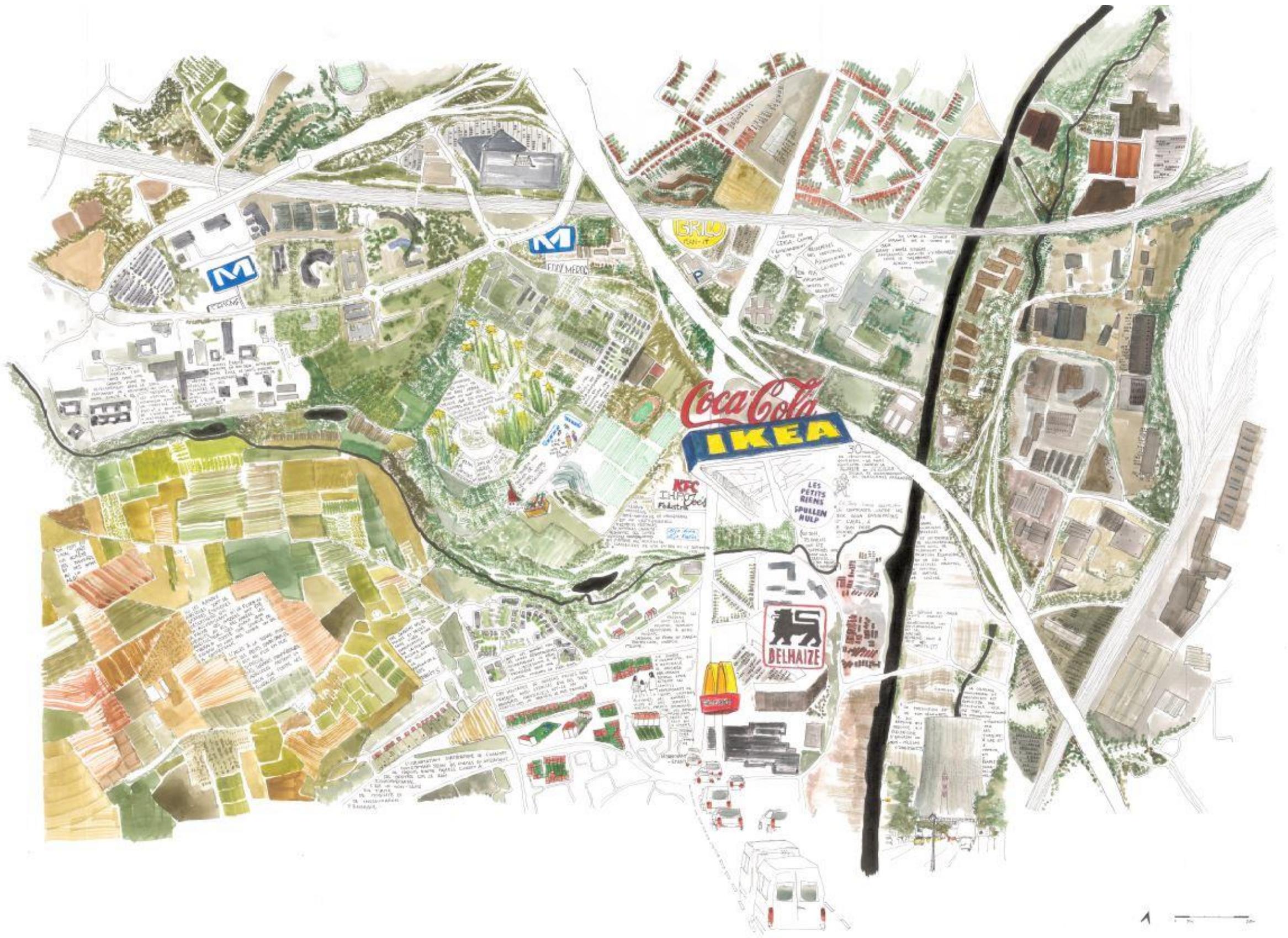
Les objets sont disposés en fonction de leur dimension, de l'objet du plus grand au plus petit dans leurs dimensions réelles. Ici



NIVEAU DE COULEUR

Les objets sont classés, du plus sombre au plus clair, créant une harmonie visuelle, captivante, facilitant la recherche et l'accès à chaque élément. Ici





INVENTAIRE DES BIZARRERIES PRÉSENTES

lister pour mieux réutiliser et réapproprier l'usage des matériaux



stockage denrées



parois



système poulis éléments lourds



cagettes stockage



déplacement des décors



accrochage des lumières



gradins



pont connexion matériaux



structure métallique technique et scène



bras déménageur

3 L'Architecture et la philosophie

Rencontre avec Pascal Chabot

Philosophe, auteur et enseignant



Être, c'est avoir du temps. Et ne jamais avoir le temps, c'est être à moitié, vivre à demi.

*Le propre de notre civilisation est de vivre simultanément sous quatre régimes temporels qui s'entrechoquent : le Destin, le Progrès, l'Hypertemps et le Délais de la catastrophe écologique. De là viennent autant la fabuleuse complexité de ce que nous vivons que les impasses redoutées. Car notre attitude envers le temps a l'impact le plus profond sur notre vie. Nous naviguons entre nostalgie du passé, addiction au présent et espoirs des lendemains qui chantent. Dès lors quelle temporalité privilégier ? Dans l'Hypertemps contemporain, l'heure est partout, le temps nulle part. Comment le retrouver ? Tout le défi est de construire une sagesse du temps à la mesure des enjeux actuels : une chronosophie. **Pascal CHABOT***

4 Manada

Rencontre avec Azahara Ubera Biedma

Artiste multidisciplinaire éco-féministe et activiste. Membre de Somatecx, groupe de recherche initié par le philosophe Paul B. Preciado à Madrid.



« Manada », laboratoire des corps : explorer le corps identitaire comme lieu de partage de croyances et d'observation de comportements sur un territoire chargé de mémoire collective. Manada, apprendre par le toucher, apprendre avec les autres en réalisant des jeux d'identité et de langage.

5 Faire l'école aux grands Sages

Rencontre avec Sophie Kha

Scientifique éthologue et spécialiste des corps en apprentissage.



Selfie de macaque

Expérience inédite des questions d'apprentissage et de la notion du corps dans son rapport au fait de devoir apprendre dans l'espace.

Circularité, questions et conférences

Rencontre avec Cécile Guichard ROTOR DC

Designer, autrice et membre du comité de direction de RotorDC

Les effets du réemploi sur la conception et vice versa.

COLLABORATION : la suite

Dans la même logique que pour les petits rien nous voulons nous procurer le reste de notre structure et autre revêtement chez Rotor DC.

Dans la même logique que pour les petits rien nous voulons nous procurer le reste de notre structure et autre revêtement chez Rotor DC.

Rotor DC est une coopérative qui organise la réutilisation de matériaux de construction. Ils démontent, traitent et commercialisent des composants de bâtiments récupérés.

Rotor DC est une entreprise coopérative entièrement détenue par ses employés. Basés à Bruxelles, ils cherchent à être aussi généreux envers cette ville qu'elle l'est envers eux. Ils recherchent des collaborations avec des entrepreneurs, des organisations à but non lucratif et d'autres entreprises, dans le but de devenir une partie centrale d'un écosystème régional pour la réutilisation à grande échelle de matériaux de construction.

Leur stock regorge de choix, que ce soit des panneaux en bois, des poutres en acier IPE, HEA et autres profilés, ainsi que du mobilier. Alors que Rotor se concentre principalement sur la vente, nous avons découvert, lors de nos échanges avec eux, qu'il était tout à fait possible de louer ces matériaux pour notre exposition, compte tenu de la durée limitée de notre projet.

RotorDC

Deconstruction & Consulting



Celles qui font le design - Edition 2 - Gisements

Invité.e.s : Marilys Tu Mai Tran - BC materials / Jeanne Granger - Fondatrice de La Réserve des arts à Paris / Cécile Guichard - Rotor DC.

RESET 24.09.24 - conférence



6. FILM

Isabelle Stengers : Fabriquer de l'espoir au bord du gouffre (2023)

Film documentaire de Fabrizio Terranova



Dans un décor où s'entrecroisent une maison mystérieuse et une forêt magique, la turbulente philosophe belge Isabelle Stengers déploie le fil de sa pensée, aujourd'hui mondialement reconnue. Une pensée emplie de résistances à l'ordre établi, d'entêtements farouches à rendre sa vigueur à la démocratie, et de récits qui recomposent obstinément un monde commun. Une pensée dont le but est de produire des savoirs qui n'excluent personne. Le film prendra, dès lors, la forme d'un petit manuel de désenvoûtement, à la forme étonnante et accessible à tous, afin de fabriquer, ensemble, de l'espoir au bord du gouffre !

*Auteur et réalisateur, **Fabrizio TERRANOVA***



7. PASSAGE A L'ACTE

Objectif au Q1

Projeter une infrastructure éphémère permettant d'expérimenter de nouveaux modes d'apprentissage. Identifier collectivement dans l'espace, un lieu (clos, ouvert) qui pourrait l'abriter.

Par une réflexion sur les temporalités, nous investiguerons toutes les postures corporelles et gestuelles qui pourront façonner ces lieux d'apprentissage.

Il est question de remettre en valeur les ressources locales (matérielles et vivantes) dans une vision prospective de nouveaux métiers.

7. PASSAGE A L'ACTE

Objectif au Q2

Projeter une Université de la Circularité : école d'apprentissage revalorisant l'intelligence des gestes et le réemploi. Ces lieux de réflexions et de formations seront destinés à une mise en pratique de la circularité des idées, des métiers et enfin des matières et matériaux, pour créer un lieu qui rassemble les savoirs théoriques et les savoirs pratiques.

Utiliser les ressources locales, tant pour un partage de façon collective et militante, que pour apprendre à fabriquer, par association de savoir-faire, des lieux d'apprentissage qui serviront aussi à transversaliser les connaissances à travers les âges, les gestes et les cultures.

- > Synthèse , questions et observations
- > Esquisse d'avant-projet
- > Avant-projet d'architecture
- > Projet d'architecture
- > (Re)-questionner le récit

CONTRAT

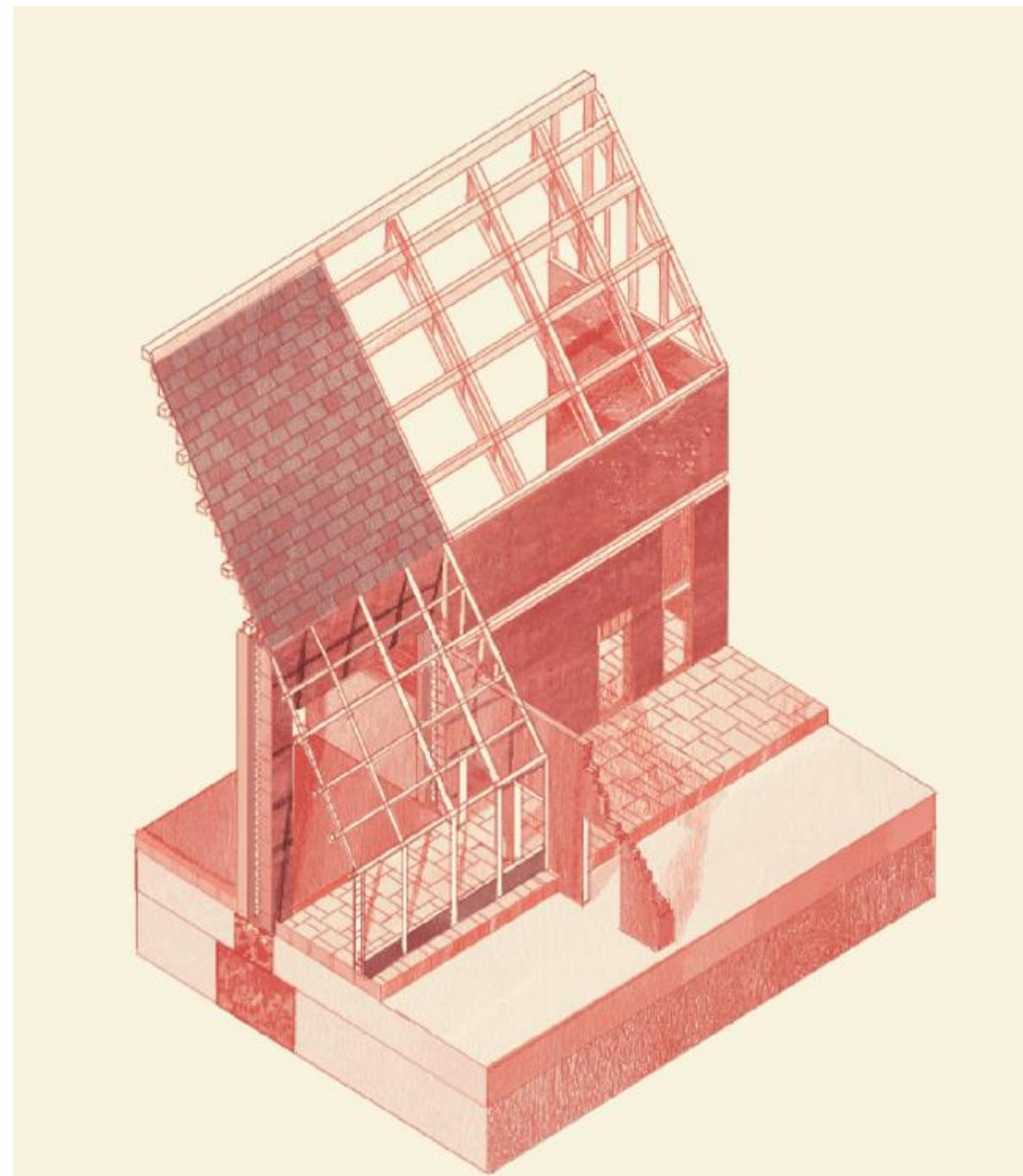
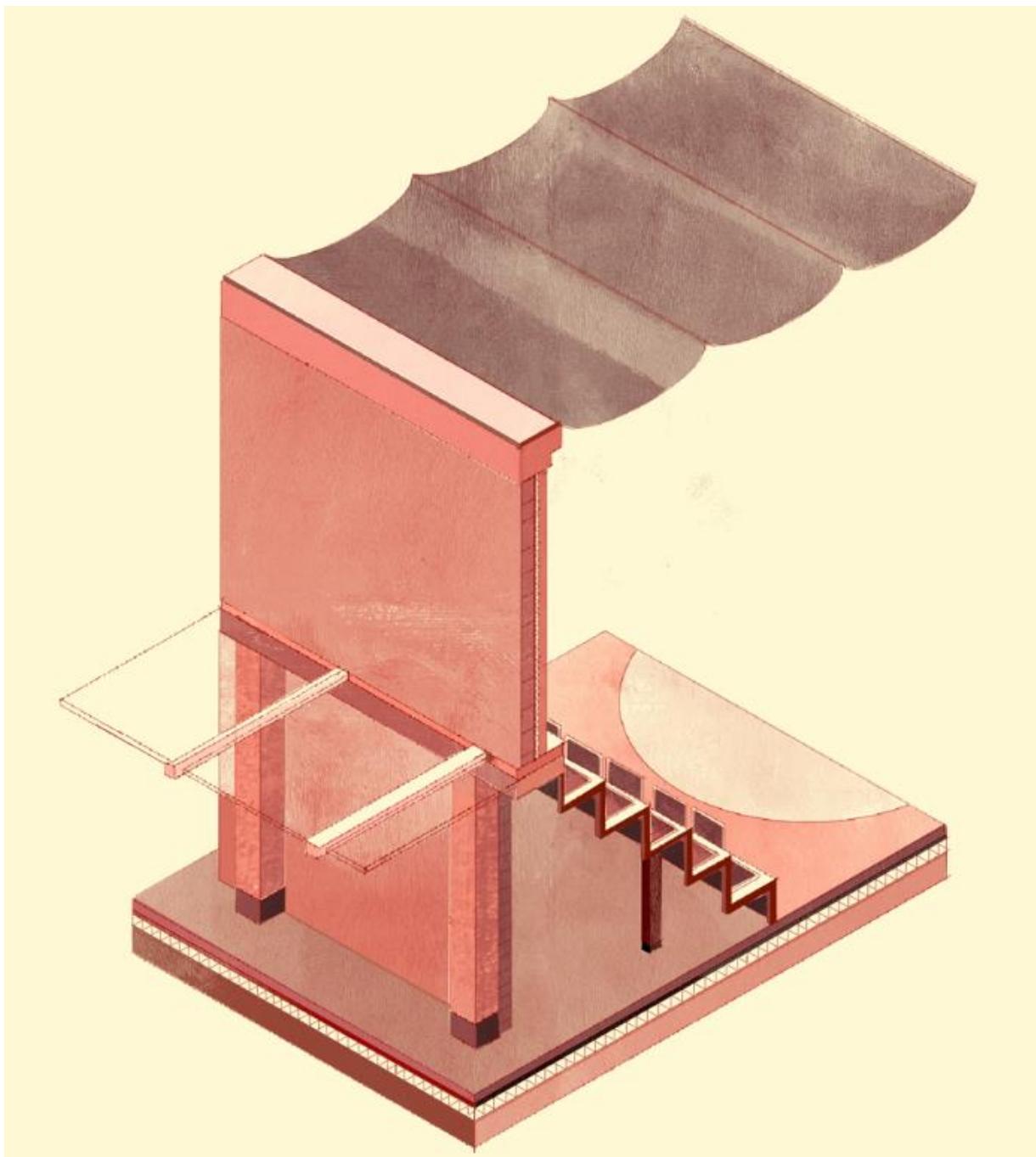
Engagements pédagogiques

- > Dessiner
- > Fabriquer de la plasticité
- > S'entraider
- > Débattre
- > Concrétiser du projet d'architecture

Attendus, capacités à :

- > Observer
- > Analyser
- > Décider (définir des enjeux)
- > Projeter
- > Projet focalisé / (re)-questionner le récit

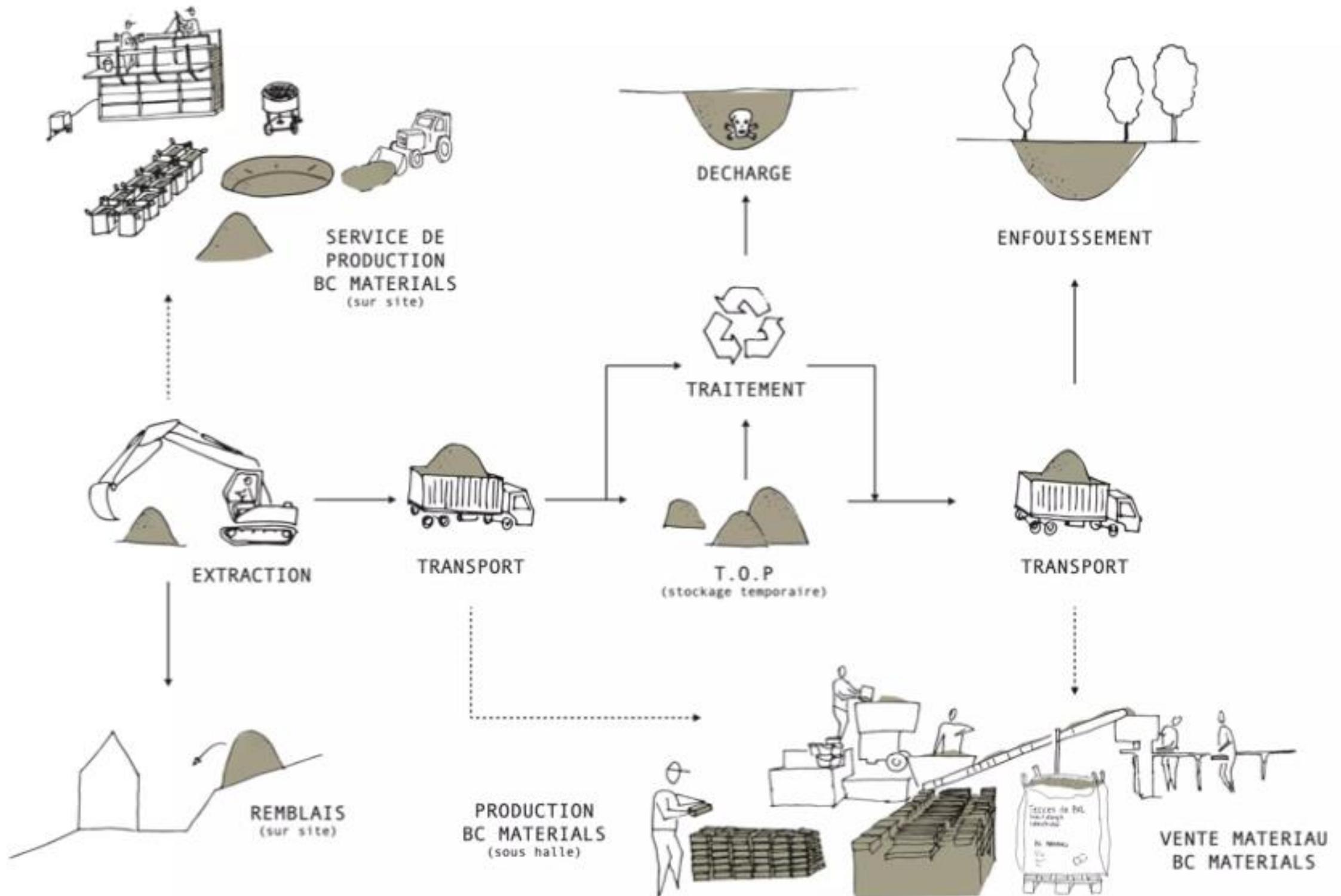
Travaux d'étudiants



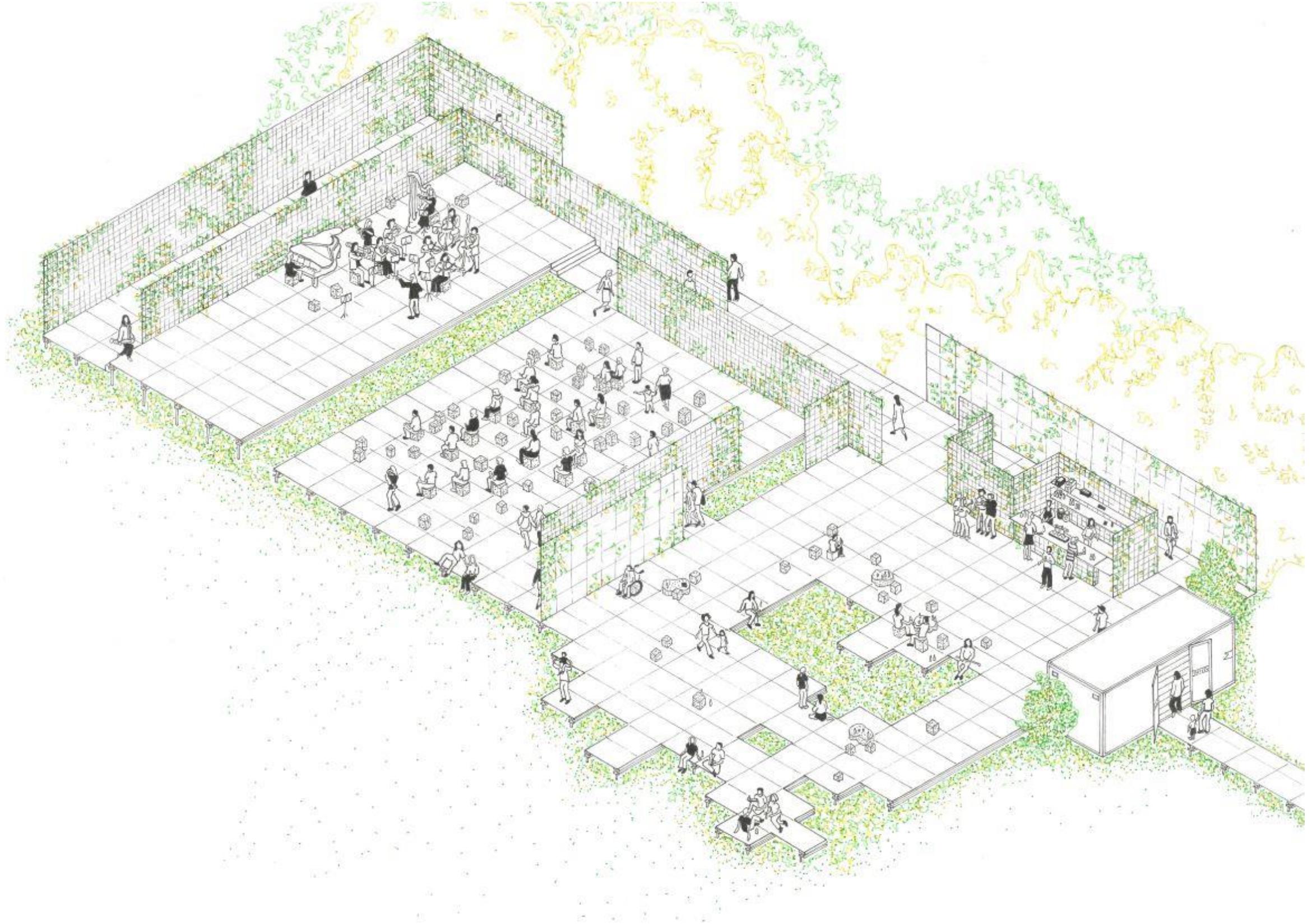
En plus, BC Materials propose un service de workshops et des formations pour familiariser les (futurs) acteurs du terrain avec leurs matériaux.

-Romane Frejafon

Clay plaster



Travaux d'étudiants



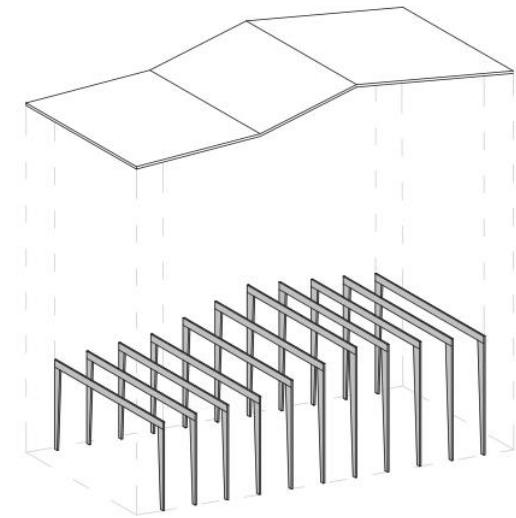
Travaux d'étudiants



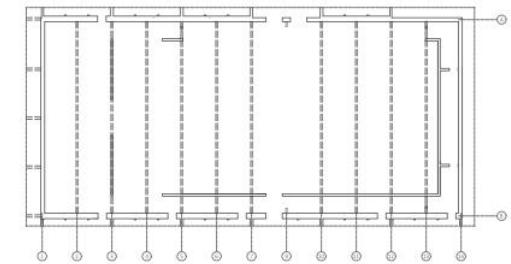
R+0

L'autre scène
ACT, mai 2024
Point de rencontre entre le passé et le futur

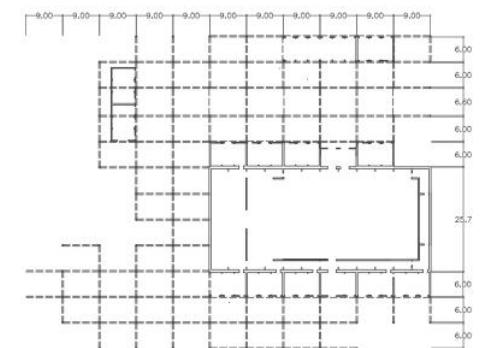
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Axonométrie



0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Structure

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Groupe 2.1

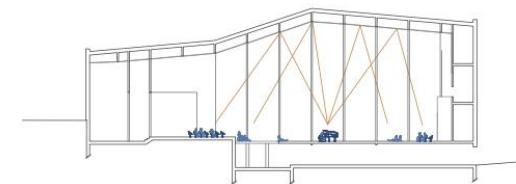
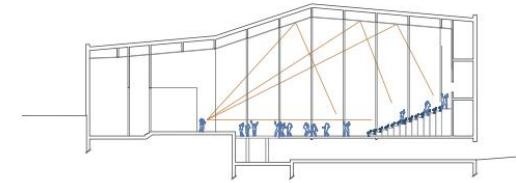
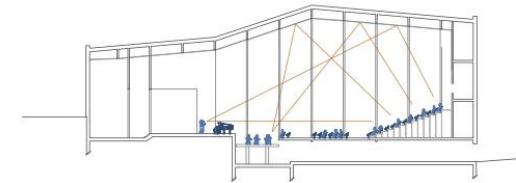
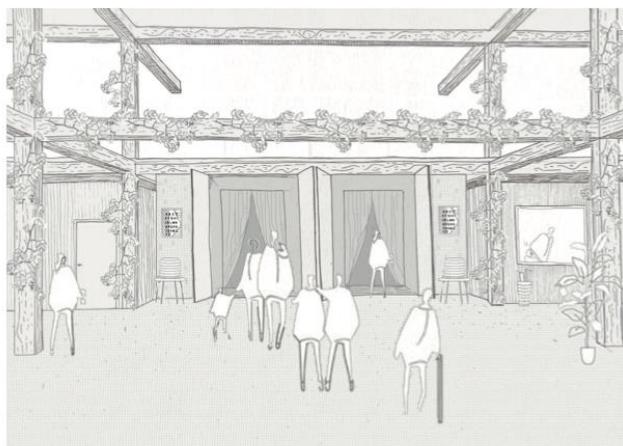
Travaux d'étudiants



Coupe B-B'



Coupe C-C'



0 1:1000 1/1000

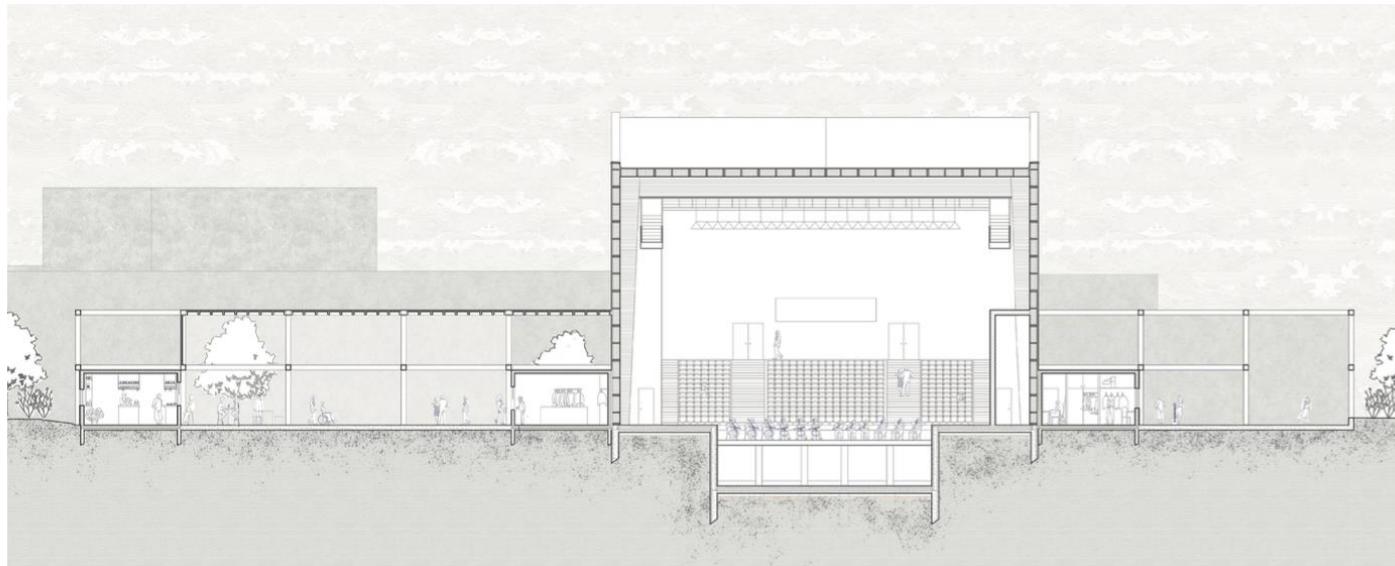
Détail technique

0 1:25 1/25

Travaux d'étudiants

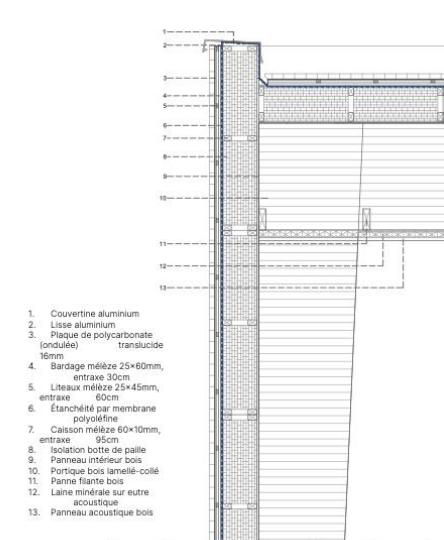


Coupe B-B'

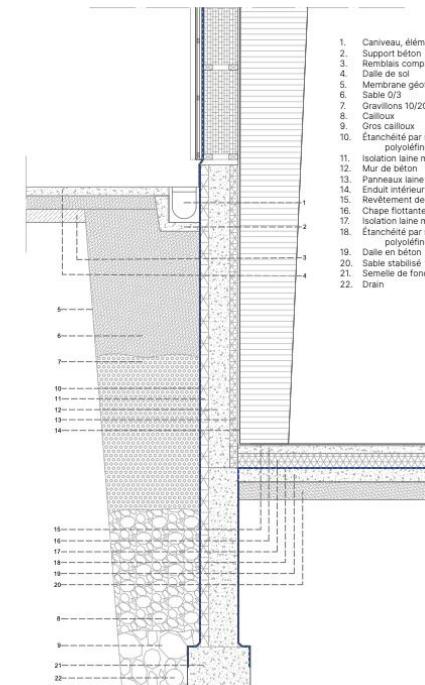


Coupe C-C'

L'autre scène
ACJ, mai 2024
Point de rencontre entre le passé et le futur



1. Couvertine aluminium
2. Lisse aluminium
3. Plaque de polycarbonate translucide (ondulée)
4. Bardage mélèze 25x60mm, entraxe 30cm
5. Linteaux mélèze 25x45mm, entraxe 60cm
6. Étanchéité par membrane polyoléfine
7. Caisson mélèze 60x10mm, entraxe 95cm
8. Isolation botte de paille
9. Panneau intérieur bois
10. Portique bois lamellé-collé
11. Panne liante bois
12. Laine minérale sur entre acoustique
13. Panneau acoustique bois



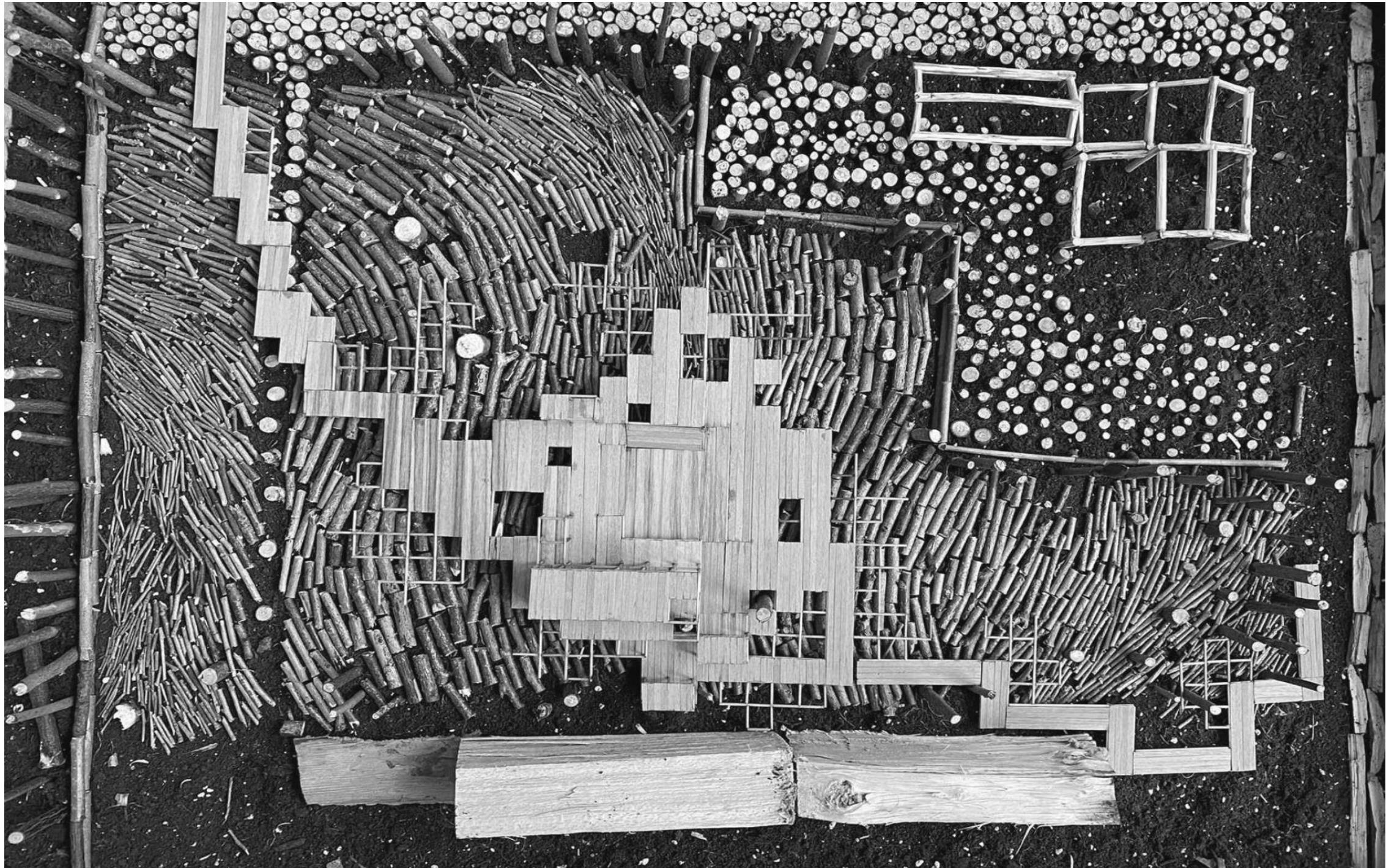
1. Caniveau, élément préfabriqué
2. Support béton
3. Remblais compacté
4. Dalle de sol
5. Membrane géotextile
6. Sable 0/3
7. Gravillons 10/20
8. Cailloux
9. Gros cailloux
10. Étanchéité par membrane polyoléfine
11. Isolation laine minérale
12. Mur de béton
13. Panneaux laine minérale
14. Enduit intérieur
15. Revêtement de sol
16. Chape flottante
17. Isolation laine minérale
18. Étanchéité par membrane polyoléfine
19. Dalle en béton
20. Sable stabilisé
21. Semelle de fondation
22. Drain

Détail technique



Groupe 2.1

Travaux d'étudiants



Travaux d'étudiants

HORAL.

Au delà des ronces...



Regards objectifs et subjectifs

Description du site

Objectif

La réserve naturelle du Vogelzanbeek se situe le long de la promenade verte à Bruxelles, plus précisément le long de l'un des sept tronçons qui la composent. Non loin du centre bourdonnant, il incarne une véritable bulle d'air frais au sein de la ville. Situé à 8km seulement du centre-ville de Bruxelles, il est possible de s'y rendre en vélo ou même à pied. C'est dans cette même logique que l'opéra du Vogelzagbeek se différencie d'un opéra traditionnel situé en ville, en incarnant une bulle d'air frais à quelques kilomètres seulement de l'agitation du quotidien métropolitain.

L'Opéra du Vogelzagbeek se situe plus précisément sur le terrain d'occupation temporaire de l'école Steiner d'Anderlecht. Il témoigne d'une temporalité particulière étant donné qu'il se situe à côté du terrain de ronces habité par un espace en plein air dédié à la musique mais également à côté de l'ancienne et future école Steiner. Il possède également un axe reliant le cimetière à la vie présente dans la rue du Chant d'oiseau. C'est ainsi que l'opéra du Vogelzanbeek constitue un véritable pôle temporel aux abords de sa réserve naturelle.

Subjectif

La réserve naturelle du Vogelzanbeek, nichée le long de la promenade verte à Bruxelles, offre un véritable havre de paix au cœur de l'agitation urbaine. Situé à seulement 8km du centre-ville, ce lieu magique est facilement accessible en vélo ou à pied, offrant ainsi une bouffée d'air frais inestimable aux citadins en quête de calme et de sérénité. Les chants d'oiseaux, le murmure de la rivière ainsi que le souffle du vent dans les arbres, procurent une sensation de liberté envoiante.

L'Opéra du Vogelzagbeek, quant à lui, incarne un lieu de poésie et de rêverie, chargé d'émotions et de souvenirs, dans le paysage culturel de la ville.

Installé sur le terrain d'occupation temporaire de l'école Steiner d'Anderlecht, il offre un espace dédié à la musique et à l'art, un véritable rêve à quelques pas seulement de l'agitation métropolitaine.

Ce lieu singulier, situé à la croisée des chemins entre nature et culture, entre passé et futur, entre calme et effervescence, témoigne d'une temporalité particulière. Reliant le cimetière

à la rue du Chant d'oiseau, il devient un véritable pôle temporel, un lieu où le temps semble suspendu, où l'on peut se ressourcer et se laisser emporter par la magie de la musique et de la nature.

Description du projet

Objectif

L'opéra du Vogelzanbeek se compose de fragments dissociés de l'école temporaire Steiner ainsi que d'une white box scénique évoquant la neutralité contemporaine. L'ensemble du complexe est dual. D'une part, il est composé d'une structure poreuse laissant la nature respirer et laissant le temps disparaître. Il est d'autre part composé d'un espace scénique entièrement aveugle et opaque, l'idée étant de créer un espace dénué de temps.

Ce centre culturel est pourvu de plusieurs axes principaux liant le vivant et le non-vivant en créant une liaison entre le cimetière et la rue, un axe délimitant le privé et le public afin d'offrir des espaces de détente plus intimes aux artistes ainsi qu'un axe fort entre le passé et le présent liant ainsi l'espace de musique en plein air réalisé au premier trimestre à l'opéra. L'espace de musique en plein air situé à proximité de l'opéra est un espace offrant la possibilité aux usagers de se familiariser avec l'opéra avant de l'aborder pour la première fois. Il s'agit également d'un espace de jeu et de rencontre. L'ensemble de l'espace culturel s'imbrique de façon à créer une balade dynamique tout en offrant des temps de pauses en longeant la topographie initiale du terrain sur lequel le projet est implanté.

La salle de concert est modulable de façon à pouvoir s'adapter à tout type de représentation théâtrale en plus de pouvoir se convertir en espace de répétition. Elle est capable de se convertir en un espace scène de plein pied afin de briser les frontières entre les acteurs, les chanteurs, les musiciens et le public.

Subjectif

Une partition portant la patine du temps. Les notes effacées refont surface au rythme des fragments du souvenir. Fragments dissociés dans un premier temps, me crient: RAPPELLE TOI

Dans l'écrin d'une nature sauvage, l'opéra du Vogelzanbeek se dévoile entre le passé et le présent, dans une white box scénique, symbole de neutralité.

Dans cet espace égalitaire, dénué de temps, où l'âme résonne en harmonie, la salle de concert, modulable et polyvalente, est un lieu de créativité où artistes et public se rejoignent, brisant les barrières traditionnelles entre les différentes disciplines artistiques. Construite en bois, symbole de nature, elle nous enveloppe de son atmosphère chaleureuse et enveloppante.

Dans cette white box, chaque individu est sur un pied d'égalité, où la mémoire de l'âme résonne dans chaque recoin de l'opéra. C'est un espace où la musique et l'art se rencontrent, où les frontières entre le passé et le présent s'effacent pour laisser place à une expérience immersive et intemporelle.

Travaux d'étudiants

LE JEU DE CORNELL

La boîte de Cornell se présente comme un support d'exploration artistique, offrant une plateforme pour expérimenter et manipuler une variété de matériaux et développer des idées de projets. C'est une manière créative de résumer et de capturer des inspirations, des idées et des références visuelles.

Traditionnellement les inspirations sont dans la boîte, le cadre n'étant qu'un cadre. Dans notre version, chaque élément est inspiration. Le cadre n'est plus qu'un cadre, il est tout autant chargé de sens.

Au lieu d'avoir des parois opaques, on a fait le choix d'une boîte transparente qui donne la possibilité de voir tout le contenu de la boîte. Cette transparence physique répond à notre intention d'avoir une transparence théorique. **Rendre visible l'invisible**, comme le fait Chantal Akerman. La structure, normalement cachée, est donc révélée suivant ce principe. La transparence des parois permet de rendre la structure de la boîte visible. On peut tourner autour et **percevoir** tous les objets à l'intérieur de différentes manières suivant notre position.

On brise littéralement le quatrième mur afin de repenser la relation entre le spectateur et la représentation, tout en explorant le **déclotsonnement** culturel qui caractérisera notre projet. Cette dynamique est également explorée à travers la **participation active du spectateur**, transformant ainsi sa position passive en l'incitant à interagir avec la boîte de Cornell. Ce n'est pas qu'un objet qu'on contemple mais un objet avec lequel on interagit.

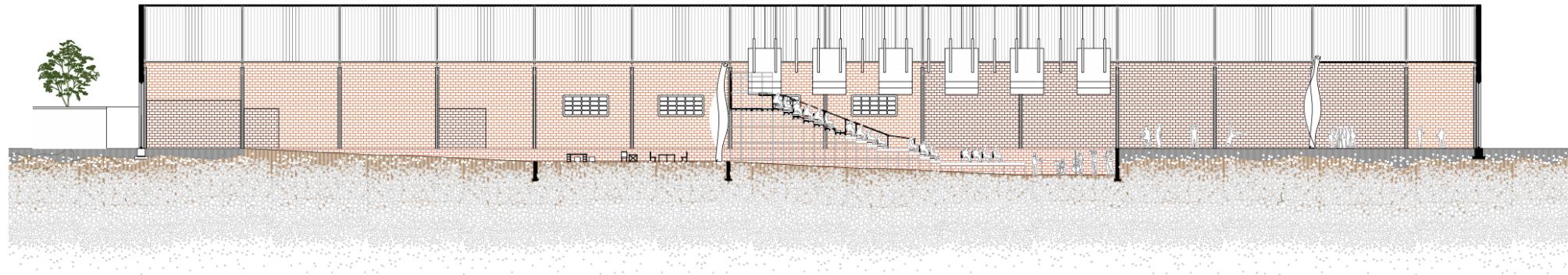
La participation se fait en insérant des billes, différentes mais égales. Elles représentent la **diversité** culturelle et sociale et la valeur d'**inclusion** que l'on souhaite intégrer dans le projet. Leurs **parcours** aléatoires dans la boîte, que l'on pourrait assimiler à une balade architecturale, viennent se heurter à une multitude d'objets. Ils dépassent leur fonction initiale, ils servent de représentation symbolique des valeurs et des usages qu'on souhaite inclure dans notre projet. Cette distinction s'opère à la fois par leur aspect physique et sonore.

Tous ces objets ont été récupérés, et notre volonté de les réutiliser illustre notre ambition de mener à bien notre projet en **réhabilitant** une architecture préexistante. Cette démarche vise à interroger l'impact des nouvelles constructions sur l'espace urbain et l'environnement.

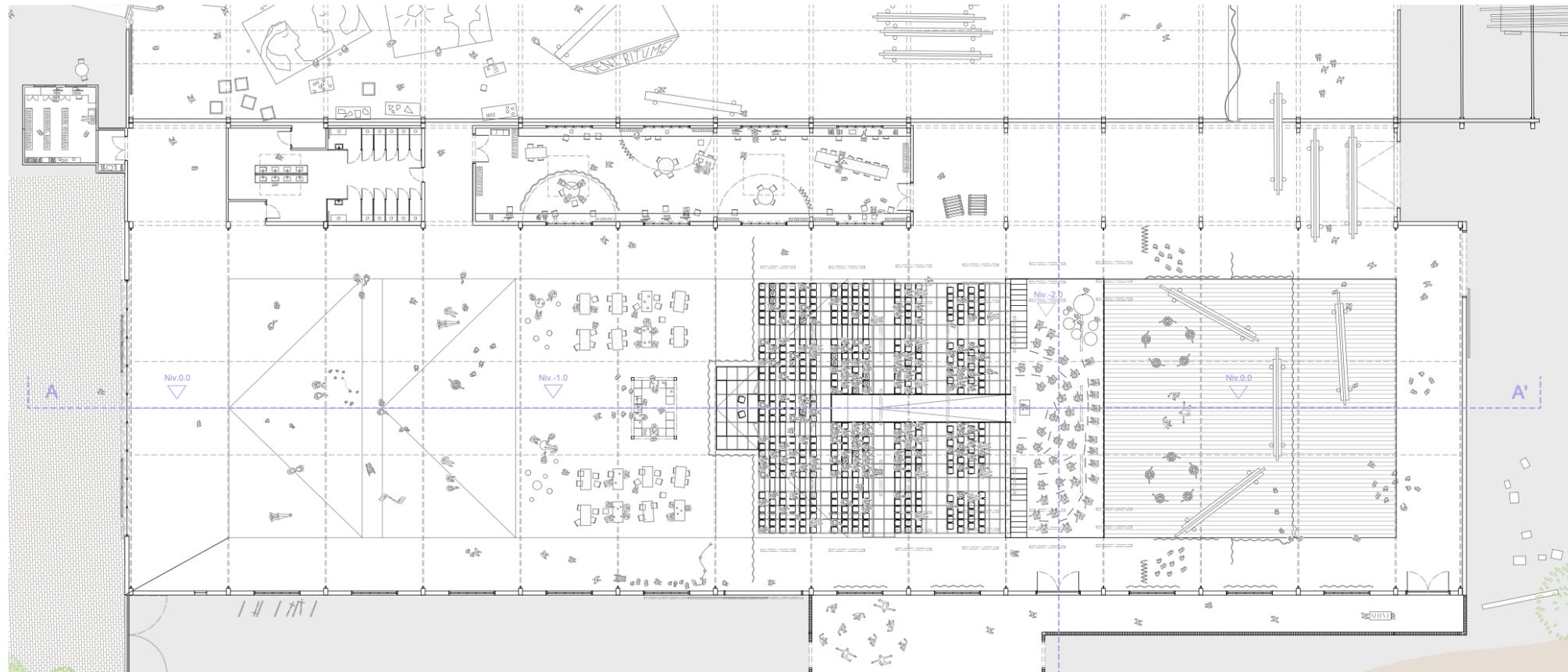
Le travail colorimétrique reflète une prise de position contextuelle et matérielle. La monochromie présente dans la boîte indique que son travail matériel se transforme en un élément unificateur. On cherche à garder la singularité de chaque objet, de chaque espace, de chaque intervenant, tout en **homogénéisant** l'ensemble dans une logique commune.



Travaux d'étudiants



COUPE AA: LE VOGELZANBEK ÉTENDU, CONNECTÉ À LA MISE EN VIE DES HANGARS.



PLAN: LE VOGELZANBEK ÉTENDU, CONNECTÉ À LA MISE EN VIE DES HANGARS.



PLAN ET COUPE LATÉRALE PROJÉTÉES DE L'OPÉRA, 15 SEPTEMBRE 2069. UN LIEU SOUS LA SURFACE, UNE RECONNEXION AVEC LE MONDE DU VIVANT
ECHELLE 1/100
Groupe 2.2 - R: Néma BOUZUY, Suzan GALEL, Pablo VALLODGE



PLAN ET COUPE: LE HANGARS PRINCIPAL AVEC LA CONFIGURATION OPÉRA

« *La question du temps juste, c'est le temps qu'il faut pour voir les choses* »

Chantal AKERMAN

